

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 28 NOVEMBRE 1918

G.-E. DION, Administrateur

## Van Buren, Maine Réception au R. P. Chauve

26 novembre 1918

La soirée du mardi, 12 novembre, présent, restera inoubliable chez les Paroissiens de Van Buren qui, au nombre de plus de quatre cents, envahissaient la grande Salle Paroissiale. Salle Jeanne d'Arc. Tous y étaient poussés par l'ardent désir, le grand bonheur d'y recevoir le P. Chauve lui dire une Cordiale bienvenue et lui témoigner de manière non équivoque la joie de le revoir chez nous, sain et sauf, après quatre années bien cruelles, mais aussi bien glorieuses, au service de la France, sa chère Patrie.

Dès le premier indice de l'invasion Allemande en Belgique et au Nord de la France; au premiers échos du canon et de la mitraille, le P. Chauve sut réaliser le grand danger pour sa Patrie. Fils généreux et brave, au premier cri d'alarme de la France en péril, il quitte tout; ses confrères, ses bons paroissiens, tous ses amis, et il part, disons plutôt, il est parti, à la Guerre.

Après quatre années bien dures et bien tristes, dans les tranchées, sur les champs de carnage, administrant les mourants, pansant les mutilés, en un mot se multipliant pour voler sans cesse, et partant au secours de ses compagnons d'armes, il nous revient sain et sauf. Dieu et Jeanne d'Arc ont su veiller sur lui.

C'était pour fêter son heureux retour que plus de quatre cent paroissiens de Van Buren étaient venus mardi soir le saluer et lui montrer le grand bonheur que tous ressentent en le voyant de nouveau au milieu de nous.

Pour tous, la soirée a été des plus enthousiastes. Sur les huit heures, le P. Chauve, sous l'uniforme de l'officier Français et escorté par les Pères de la Paroisse, prenait place sur l'estrade où se déployaient avec honneur, les drapeaux de France et des Etats Unis.

L'entrée sur la scène fut saluée par les vivats retentissants des spectateurs et aux échos harmonieux de l'orchestre de Van Buren sous l'habile direction de Mr Gray. Le silence étant rétabli, M. J. Adolphe Hébert et Napoléon Dupéré montèrent sur l'estrade. Mr Hébert présente au distingué militaire, une courte adresse de bienvenue et de félicitations pour la rude mais glorieuse campagne qu'il a si bravement fournie. Après lecture de l'adresse M. Dupéré offre à notre hôte une bourse en or, des assistants.

Ci-suit l'adresse: Au R. P. C. Chauve, S. M., Officier à l'armée de France

Rév. Père: — Le 31 juillet 1914, GUILLAUME D'ALLEMAGNE, poussé dans son orgueil et son insatiable convoitise par l'aiguillon mensonger du premier et du suprême orgueilleux, de Satan lui-même, déclara la guerre à l'Univers entier, à tout ce qui, devant lui, ne voulait pas plier le genou. Dans sa démesure furibonde il lança, à travers la Belgique, ses armées affamées de meurtre, de rapine, de tous les crimes imaginables, de toutes les atrocités les plus inconcevables et inouïes.

La France est envahie, la ter-

## L'Almanach de l'A. S. C. pour 1919

Ce superbe Almanach, dont les deux premières éditions, pour 1917 et 1918, ont obtenu l'énorme succès que l'on connaît, par tout le pays, sortira prochainement des presses de l'Action Sociale Limitée. Dès les premiers jours de décembre il sera expédié à tous les souscripteurs sur fond d'avance leur commande.

Comme celui des années passées, l'Almanach A. S. C. pour 1919 se distingue par le choix, la variété, l'abondance des matières, ainsi que des illustrations, dont un bon nombre inédites, spécialement, au sujet de la Grande guerre mondiale, qui vient de finir. Il y a là des documents, par l'écrit ou par l'image, tels qu'on n'en retrouvera nulle part ailleurs, le tout relevé d'une exécution fort artistique faisant de l'Almanach A. S. C. un véritable album de famille, que l'on conserve avec soin, comme un recueil de choix des fêtes de l'Eglise et de la nationalité française au Canada.

L'Almanach A. S. C. pour 1919 est surtout remarquable par la richesse et la diversité de sa documentation purement canadienne: récits et gravures.

La quantité des matières à insérer, pour satisfaire aux exigences de l'actualité, a forcé les éditeurs à grossir d'un certain nombre de pages le format adopté pour les deux premières années. En conséquence, et vu l'augmentation notable des frais d'édition, par suite de la guerre, le prix fixé pour l'Almanach A. S. C. en 1917 et 1918, et même dans les prévisions pour cette année doit être légèrement élevé. Il reste, cependant, tel qu'annoncé pour les souscripteurs ayant déjà enregistré leur commande, ou qui le feront encore avant le 1er décembre 1918: soit 30 centimes l'unité et 35 francs; \$3.00 la douzaine et \$22.50 le cent, frais de port en sus.

APRÈS LE 1ER DECEMBRE, l'Almanach A. S. C. se vendra aux prix suivants: l'unité, 40 sous, pris aux bureaux des éditeurs ou en librairie, et 45 sous par la poste; la douzaine, \$3.50 et le cent, \$27.00, frais d'expédition à la charge de l'acheteur. — Des conditions spéciales sont faites aux libraires.

S'adresser aux éditeurs: l'Action Sociale Catholique: Secrétariat des Oeuvres, 101, rue Sainte-Anne, Québec; Castor 126.

## EXPORTATIONS DU CANADA PENDANT LA GUERRE.

Pendant les douze mois se terminant en septembre 1918, le Canada a exporté pour \$163,188,362. de produits de la viande et pour \$440,742,430 de produits agricoles, soit un total de \$604,250,792. En plus des produits de la ferme, le Canada a exporté pour \$33,000,000. de poisson. Pendant les 47 mois de la guerre, le Canada a exporté pour \$1,874,701,900. de substances alimentaires. Cet effort a aidé à maintenir les Alliés tout en aidant le Canada à maintenir ses efforts de guerre. L'appel au Canada a encore en faveur de la production, et au moyen de l'augmentation de la production, le Canada sera en mesure d'effacer sa dette de guerre d'un billion de piastres et de continuer son ère de prospérité.

soirée pour chacun des fortunes participants, reste, et restera tous jours, la plus belle, la plus intéressante, la plus édifiante de la vie.

## Soyons sérieuses

La jeune fille sérieuse sait que Dieu l'a mise ici bas pour remplir un rôle, et ce rôle si obscur soit il exige une préparation. Or ce n'est pas dans les romans, les promenades, les toilettes qu'elles puisera les éléments nécessaires pour donner à sa vie la direction qui lui convient. Ce sont des sources de nature souvent à empoisonner ceux qui s'y abreuvent.

Une liseuse de romans est mélancolique, rêveuse; elle vit dans l'irréel, son imagination est comme enchaînée à tel ou tel passage, à telle scène qui lui convient, qu'elle relit et étudie afin d'en extraire la substance. Elle vit avec les personnages de son livre. avec eux, elle pleure, elle rit, elle aime, tout à tour, elle les accompagne; son son roman lui fait oublier l'heure du repos et si enfin, elle cède à la fatigue, elle place délicatement ce cher compagnon sous son oreiller, à son réveil, avant même de dire "bonjour" à son Bon Ange, et de donner sa journée à Dieu, elle aura les deux yeux dans son livre, et cela jusqu'au mot: "Fin."

Beaucoup de romans méritent ce jugement de Jules Vallès sur les romans de Balzac: "A tous les pas de ce géant que de consciences dévastées! Comme il a fait travailler les juges et pleurer les mères!"

Jeunes filles, qui voulez être sérieuses ne lisez pas de romans! Souvenez-vous que c'est dans l'eau pure et non dans l'eau trouble que l'on trempe les lis et les lilas pour qu'ils ne se fanent pas trop vite. (A. de Fontenay)

Tous les romans ne sont pas mauvais, il y en a de bons, mais il faut les choisir; lorsque personne autour de nous ne peut nous renseigner sur la valeur d'un ouvrage, il vaut mieux ne pas le lire; en fait de romans je crois que je ne puis répéter ici ce qu'en disait un exagérant un peu un prédicateur de retraite que le meilleur ne valait rien.

Les promenades sont encore un obstacle au sérieux de la vie. Une jeune fille qui sort souvent perd le goût du chez-soi. En revenant de ses parties de plaisir, elle trouvera la maison triste et sa grande occupation sera d'en sortir afin de rencontrer au dehors les distractions qui lui semblent indispensables.

Pour sortir souvent, il faut des toilettes, l'on ne peut toujours paraître avec le même chapeau et les mêmes parures, et puis, est ce qu'on peut passer au dessous de son rang? Il convient de suivre la mode. Oh! la pauvre mode! et alors le bon goût et la modestie font triste figure.

La jeune fille vaniteuse se rend ridicule et ceux qui la rencontrent haussent les épaules de pitié quand ce n'est pas de dégoût. C'est une giroquette qui tourne à tous les vents du caprice et de la fantaisie; elle oublie que ce n'est pas avec les frisées, les bijoux et toutes ces pauvres folies que la vie sérieuse se prépare.

Rappelons nous que la première condition de bonheur, dans la vie, c'est de savoir rester à la maison et de savoir s'occuper utilement. Bannissons toutes ces futilités qui portent au mal souvent et qui pèsent peut être trop lourd à notre gré dans la balance du jugement.

A chacune de nos actions ne son: imprégnée de vanité et de coquetterie, qu'aurons nous à présenter au divin Maître lorsque le fil de nos jours sera coupé?

Pour nous, comme pour ceux que nous avons aimés et qui ne sont plus, la dernière heure peut venir bien vite. La mort nous a donné dans ces quelques dernières semaines, des leçons qui méritent

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL  
SUCCEURSALES DANS LA PROVINCE:  
Carquet, M. P. E. Moreault, Gerant  
Bathurst, A. Alain, Gerant  
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gerant  
Moncton, J. E. St-Andre, Gerant  
Norton, A. C. L. Hastings, Gerant  
St-John, D. W. Harper, Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

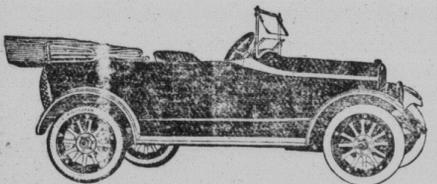
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

## "Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

## "GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE  
JOS. N. THIBAUT,  
Edmundston, N. B.

notre attention. Réfléchissons et tout en remerciant Dieu de nous avoir épargnés en nous rendant à la santé, devenons vraiment des jeunes filles sérieuses.

PAULE D'ARVAULT, L'Action Catholique.

Les municipalités ont maintenant le pouvoir nécessaire de nommer des "Comités de prix justes et raisonnables" et de publier des listes des substances alimentaires dans leur municipalité. Elles peuvent agir également de la même façon pour le combustible, les vêtements, les chaussures et autres articles de première nécessité.

ORINOCO  
CUT FINE FOR CIGARETTES

## Voguons vers Cythère

Le dernier numéro du "PASSE-TEMPS (618) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres:

1. Voguons vers Cythère, barcarolle chantée.
2. Russian Dance, joli morceau de piano inédit.
3. Nos Mères, piano et chant.
4. Gavotte Royale, par l'auteur de "Bonita".
5. Ave Maria, paroles latines et anglaises.
6. La Première Neige, romance de Ch. Tanguy.
7. Les p'tits chars, chanson d'Armand Leclair.
8. Les Ivrognes, chansonnette comique.
9. Chanson d'Alsace, paroles et musique.

Aussi: Fin des beaux jours, triquet, par Benjamin Sulte et Pour-quoi j'suis vieux garçon, monologue comique de Gaston Charles.

En vente partout, 5 sous le numéro; par la poste 6 sous. Abonnement, un an Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: LE "PASSE-TEMPS, 16 Craig Est, Montréal.